

33° Dimanche du temps ordinaire – 13-14.11.2021 - St Martin/O./Toucy

Journée Mondiale des pauvres

Dans le cycle liturgique, nous nous acheminons vers la fin de l'année et l'année B donnera place à l'année C. Novembre est le mois où nous avons célébré la fête de tous les saints qui sont auprès de Dieu. Nous nous sommes aussi souvenus de tous nos défunts, et durant tout le mois, l'Eglise nous invite à nous souvenir de nos morts par la pensée et par la prière (demander une messe pour nos défunts). Tous ces événements nous invitent à tourner notre attention vers un autre monde à travers la fin des temps, car toutes les choses créées ainsi que toute la vie ont une fin. Les textes bibliques nous font méditer sur les événements des derniers temps. Aussi bien le livre de Daniel que l'évangile de Marc nous parlent des catastrophes qui surviendront dans le monde et s'abattront sur les hommes et les femmes à la fin des temps. C'est pour nous faire réfléchir sur notre condition de créature afin que nous nous remettions à notre place de créature. C'est surtout pour nous amener à réfléchir sur le sens de notre histoire d'homme et de femme créés par Dieu et sur notre aventure terrestre. Le monde va vers sa réalisation plénière en Dieu. Un temps succèdera à un autre et ce sera la fin d'un temps ; un monde remplacera un autre. Un temps fini fera place à l'éternité en Dieu. Toute vie se récapitule en Jésus Christ et par Jésus Christ. Parler de la fin des temps, c'est évoquer la venue du Jour du Seigneur. Car pour sûr, le jour du Seigneur vient pour chacun et chacune de nous. Et ce jour est le moment de la rencontre personnelle avec le Christ où le Christ se manifestera en Dieu Sauveur. Plus qu'un moment de tristesse et de malheur, le jour du Seigneur ou le jour de la rencontre avec le Seigneur est un moment de joie et de libération. C'est pour cela que Jésus disait à ses disciples : « N'ayez pas peur, car je suis toujours avec vous jusqu'à la fin des temps. » (Mt 28, 20). C'est le moment où se réalisera notre espérance, car nous devons toujours garder notre espérance en Dieu. Pierre nous invite à la cultiver en nous et à l'exprimer concrètement dans notre vie au moment voulu. Voilà ce qu'il écrit en 1P 3, 15 : « Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous, à tous ceux qui vous le demanderont. ». Comment alors comprendre toutes les catastrophes qui sont annoncées dans les lectures que nous avons entendues ?

Dans la première lecture tirée du livre de Daniel, il est question de l'archange Michel qui se lèvera pour le combat, car il est l'ange du combat contre le mal. Il luttera contre le mal pour qu'éclatent le bien et la vérité. Le texte dit : « ce sera un temps de détresse comme il n'y en jamais eu depuis que les nations existent. » Mais ne nous angoissons pas parce que la lutte concerne l'ange et le mal et toute lutte engendre de la violence et de la désolation. Michel lutte pour libérer le peuple et la désolation sera du côté du Mauvais. C'est donc une bonne nouvelle pour le peuple qui se verra débarrassé de tout mal. Le peuple sera délivré et tous ceux qui dormaient dans la poussière de la terre se réveilleront pour la vie éternelle. Tandis que le mal et l'auteur du mal s'en ira pour la honte et la déchéance éternelles. Les derniers temps sont, pour le prophète et pour nous, des temps « de délivrance » et d'illumination pour tous les croyants. Daniel répond ainsi aux questions angoissantes des croyants sur la violence qui se multiplie dans le monde. On a l'impression que Dieu se tait et laisse le mal se répandre. Mais non. Le Seigneur Dieu veille sur son peuple et le salut viendra de lui. Dieu suscite des anges et des hommes qu'il met sur notre route qui nous rappellent que d'autres chemins sont possibles quand le mal semble nous accabler. Après la pluie c'est le beau temps. Après les souffrances de l'accouchement, c'est la joie pour une vie qui naît. Après l'hiver c'est le printemps qui voit des bougeons pousser puis c'est l'été. La détresse qu'annonce Daniel dans sa vision apocalyptique n'est autre chose que la libération du peuple de Dieu et l'heure de son passage vers la délivrance pour toujours. Après la tristesse, une joie immense sans fin.

Dans l'évangile Jésus parle à ses disciples de sa venue et emploi des images de catastrophes. Il dit : « **En ces jours-là, après une grande détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire.** » On a affaire ici aussi la figure apocalyptique du prophète Daniel. Cette manifestation de puissance qui est annoncée, prépare la venue du Fils de l'homme. Les étoiles qui tombent et les puissances célestes qui s'ébranlent, montrent le caractère passager du cosmos. Seuls Jésus et sa parole demeurent éternellement. « Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas, dit Jésus. » Nous sommes invités à ne pas nous accrocher fermement et égoïstement aux choses et biens matériels de ce monde. Sachons en user comme si nous n'en usons pas. Car toutes choses sont appelées à disparaître. Quand ce monde disparaîtra, naîtra un autre monde qui ne connaîtra plus de guerres, de tremblements de terres, de famines, de violences, d'injustice, de scandales sexuels et de tous ordres, d'épidémie, de changements climatiques... Ce sera la paix et le bonheur pour toujours. Tout comme un figuier qui perd ses feuilles quand vient la saison rude de l'hiver et qui renaît au printemps, ainsi dans toutes les vies il y a une période hivernale. Mais ce ne sera pas la fin de notre histoire avec Jésus. Nous renaîtrons pour une nouvelle vie plus heureuse et plus ensoleillée. Un nouveau monde naît avec ses bougeons quand on parle de paix, de partage, de justice et d'amour. Travaillons à faire advenir ce monde-là.

Retenons que les textes qui nous sont proposés sont un appel à l'espérance et à la confiance. Ceux qui pensent ou enseignent un Dieu à craindre ou un Dieu indifférent du sort des hommes, n'ont rien compris de l'évangiles et de tous les textes bibliques. Le jour du Seigneur, ou la rencontre avec le Seigneur n'est pas à craindre. Car ce sera un jour de victoire et le jour de la manifestation de l'amour de Dieu pour nous, et pour l'éternité. Le thème fondamental des textes de ce jour n'est plus la fin des temps, mais la venue du Fils de Dieu qui vient nous sauver. En méditant sur les textes d'aujourd'hui, puissions-nous comprendre que notre roc c'est Dieu qui est le même hier et aujourd'hui dans son amour; il demeure le même pour toujours. Quand nous traversons des moments difficiles, levons les yeux vers le Seigneur. Au milieu des changements et des épreuves de la vie, pensons que Jésus est à notre porte. Avec Jésus on n'est jamais bloqué ; comme chante Noël Colombier, « il y a toujours un chemin devant nous, un bateau, un train, une rive, il y a toujours un espoir au fond de nous, un projet, un désir, un appel ». C'est toujours la vie qui gagne avec Jésus. Que cette conviction rassure nos pas et fortifie notre confiance en Dieu. Amen.